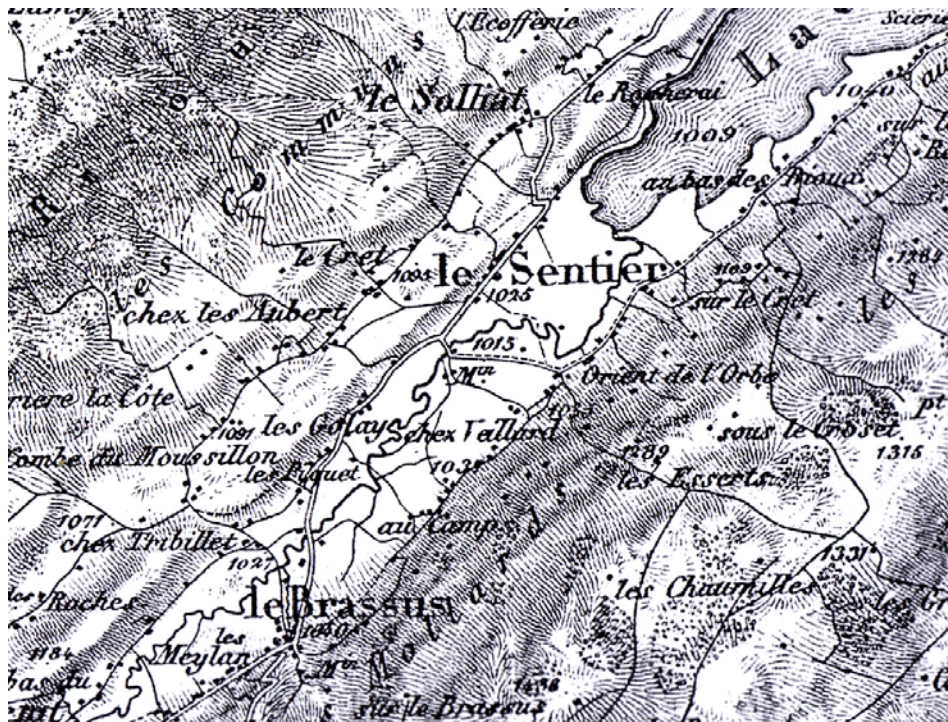
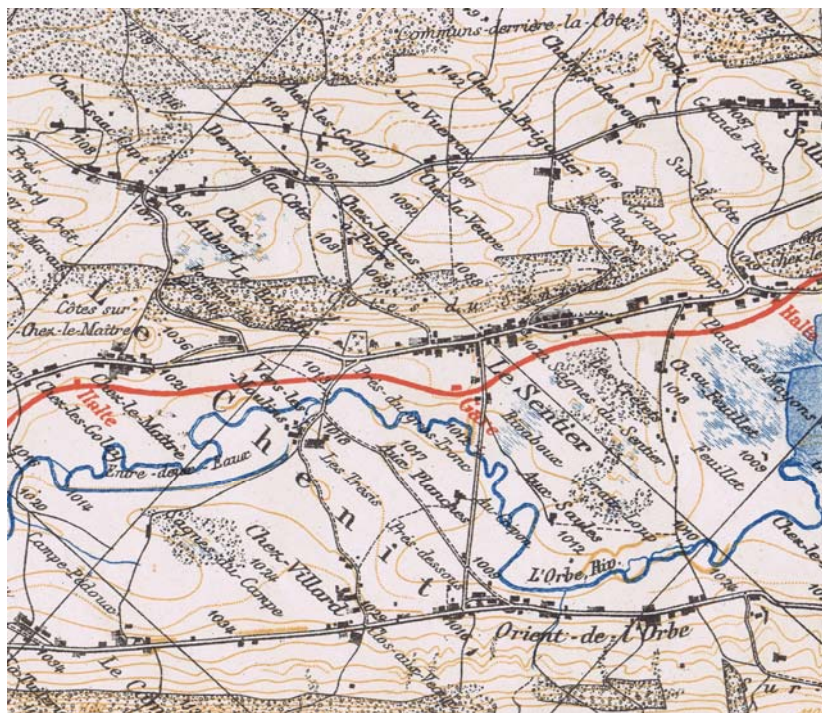


Pont des Crettets



Carte de 1853. Aucune voie directe entre le Sentier et l'Orbe, et encore moins entre la Golisse est cette dernière localité.



Carte forestière établie vers 1900, base carte fédérale de 1892. La route neuve entre le Sentier et l'Orbe existe depuis une trentaine d'année. La route des Crettets n'est encore qu'un chemin qui doit franchir l'Orbe sur un pont non pas forcément de fortune, néanmoins modeste. Nous ignorons quand la route des Crettets telle qu'elle se présente aujourd'hui fut reconstruite et quand aussi le pont fut amélioré.



Photo du Sentier d'avant 1898. Le chemin des Crettets, à la tête du lac, n'est même pas visible parmi une végétation foisonnante. Nous devons poser ici que le village de l'Orêt, dans tous les ouvrages consacrés à la Vallée, est assez mal représenté sur le plan photographique. D'où l'absence de photos qui auraient pu nous offrir une vue du pont primitif .



Carte de 1905. Il est assez difficile de dire si nous avons déjà affaire ici à une nouvelle route au niveau des Crettets ou si nous avons toujours d'ancien chemin. Admettons que cette nouvelle artère fut construite au plus tôt après 1892.



Carte postérieure à 1920, puisque comportant le tracé emprunté par les véhicules de l'AVJ, compagnie créée à cette date. La route des Crettets y prend une importance presque démesurée !



En 1920, le pont des Crettets est mis en place, visible sur le côté gauche de cette carte postale, à voir en agrandissement ci-dessous.



Le pont des Crettets que l'on peut estimer encore flambant neuf en 1920.



Pont des Crettets, version moderne et contemporaine.



C'est à partir d'ici et jusqu'aux Bioux, englobant la Tête du Lac, une véritable réserve naturelle. Celle-ci est traversée par un chemin piétonnier qui a fait couler beaucoup d'encre en son temps. Peut-être trop, alors que les choses, à notre avis, auraient pu être très simples.



L'Orbe, dès la fin de son parcours rectiligne, entre l'Orient et le lac, est d'une beauté à couper le souffle. Il y a là, entre cette localité et les Bioux, une zone marécageuse d'importance nationale. C'est la Vallée dans sa splendeur d'autrefois, partie quasiment inviolée par l'homme. Une sorte de petit miracle, quand l'on pense à l'air du temps où nature est corvéable à merci et où les massacres ne font plus peur à personne !

